

1 Rois 8 /22-24 + 26-28

22Salomon, debout devant l'autel du SEIGNEUR et face à toute l'assemblée d'Israël, étendit les mains vers le ciel

23et dit : « SEIGNEUR, Dieu d'Israël, il n'y a pas de Dieu comme toi, ni en haut dans le ciel, ni en bas sur la terre pour garder l'alliance et la bienveillance envers tes serviteurs qui marchent devant toi de tout leur cœur.

24Tu as tenu tes promesses envers ton serviteur David, mon père : ce que tu avais dit de ta bouche, tu l'as accompli de ta main, comme on le voit aujourd'hui.

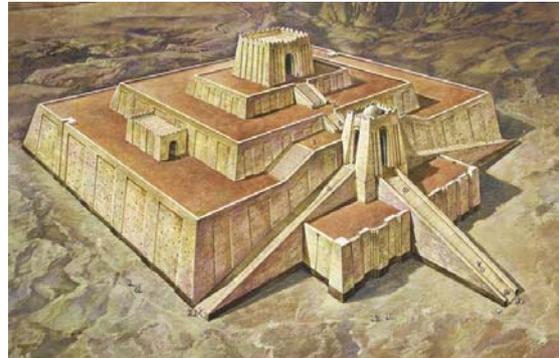
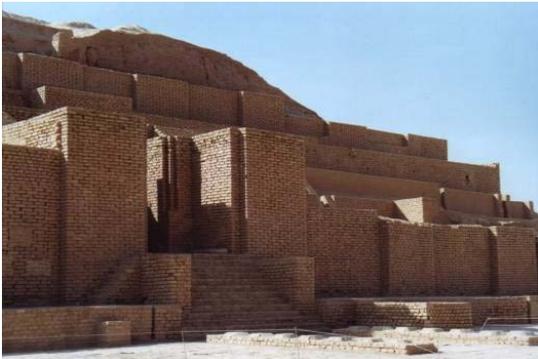
26À présent, Dieu d'Israël, que se vérifie donc la parole que tu as dite à ton serviteur David, mon père !

27– Est-ce que vraiment Dieu pourrait habiter sur la terre ? Les cieux eux-mêmes et les cieux des cieux ne peuvent te contenir ! Combien moins cette Maison que j'ai bâtie ! –

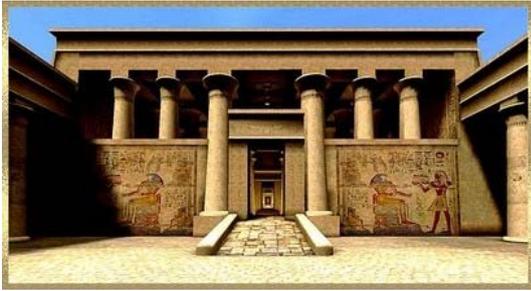
28Sois attentif à la prière et à la supplication de ton serviteur, ô SEIGNEUR, mon Dieu ! Écoute le cri et la prière que ton serviteur t'adresse aujourd'hui !

Chers paroissiens, chercheurs de Dieu.

Il y a une époque où les hommes construisaient des temples plus grand et plus beau les uns que les autres afin de pouvoir y célébrer et y rencontrer Dieu. Aucune civilisation n'a échappé à ce besoin.



Les Mésopotamiens construisaient de fabuleuses ziggourats, un édifice à degré, constitué de plusieurs terrasses supportant probablement un temple construit à son sommet. L'idée était de se rapprocher du ciel, lieu où les dieux étaient supposés habités, et probablement aussi de créer un espace entre terre et ciel où les dieux voudraient bien de tant en tant descendre pour y rencontrer leur peuple.



Les Égyptiens construisirent eux aussi de fabuleux temples comme ici le temple de Philae ou le célèbre temple de Karnak avec ses 30 m de large et ses 80 m de hauteur.



(Nîmes)



(Olympie)

Plus tard, les Romains construiront de très beaux temples avec de hautes colonnes pour exprimer la grandeur et la hauteur de Dieu.

Alors, comment le peuple d'Israël pouvait-il ne pas avoir son temple ? Le roi David en avait l'intention, il ne put le réaliser. C'est son fils Salomon qui finalement construira le premier temple d'Israël.



Un temple malheureusement détruit lors de la prise de Jérusalem par les Babyloniens, mais qui sera reconstruit lors du retour du peuple sous l'empereur Perse Cyrus. Second temple qui sera à son tour détruit par les Romains en 70 de notre ère. Ce temple comprenait une esplanade, puis le temple et à l'intérieur du temple une pièce appelée le Saint des saints que seul le grand prêtre pouvait pénétrer, car la présence de Dieu y habitait, disait-on.



(Strasbourg)



(Basilique Mont Saint-Odile)

Les chrétiens aussi construisirent des temples appelés bien souvent église, cathédrale ou basilique. Si celles-ci veulent exprimer la grandeur de Dieu, elles ne prétendent pas y faire résider Dieu... quoique... fut un temps où le chœur de l'église ou de la cathédrale était considéré comme un lieu saint où seul le prêtre pouvait aller, comme jadis dans le temple de Jérusalem.

Salomon lui ne se faisait guère d'illusion. Comment une maison humaine, fut-elle grande et belle, pourrait prétendre contenir la grandeur de Dieu ? Salomon en hébreu, signifie le sage. shlomo en hébreu, (oui, on en connaît tous des blagues juives avec le prénom de shlomo), souliman en arabe.

« Alors Salomon dans sa prière exprime cette vérité : est-ce que vraiment Dieu pourrait habiter sur la terre ? Les cieux eux-mêmes et les cieux des cieux ne peuvent te contenir ! Combien moins cette Maison que j'ai bâtie ! »

Dieu n'habite pas la terre, encore moins une maison, Dieu n'habite pas non plus le ciel, ni l'univers qui se trouve au-dessus. Dieu ne peut être enfermé dans un espace, car il est hors espace et hors temps. Il est le créateur, alors comment pourrait-il habiter dans sa création ?

Et en disant cela, on pourrait alors presque désespérer : mais alors, s'il n'habite ni la terre ni les cieux, où se trouve-t-il ? Et comment pourrions-nous le rencontrer ?

Cette même question a été demandée par les disciples de Jésus sous une forme différente. En effet lorsque Jésus dit qu'il est plus difficile à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu qu'à un chameau de passer par le chas, le trou d'une aiguille, les disciples désespèrent et demande, mais qui peut y entrer ? (ben oui, riche ou pauvre ou chameau, comment passer par le trou d'une aiguille ?), Jésus répond, nul ne le peut si ce n'est Dieu (sous-entendu, qui le veut).

Et bien Dieu, a bien voulu habiter la terre. Et il l'a fait en prenant forme humaine en Jésus. Raison pour laquelle Jésus a dit : Vous êtes le temple de Dieu. Car Dieu habite en réalité en chacun de nous puisqu'il a fait de nous ses frères et ses sœurs.

Ceci est tout à fait insensé. Les Juifs ont crié au scandale, les Romains ont diagnostiqué la folie et pourtant... si Dieu est le créateur, qu'il a autorité sur toutes choses, qu'il est le tout-puissant, pourquoi ne pourrait-il pas prendre forme humaine.



Il a été conçu du Saint-Esprit, donc par sa volonté propre, il est né de la vierge Marie, qui a fait confiance à Dieu et il a visité son peuple.



Ses disciples auraient voulu le garder auprès de lui, le retenir : reste avec nous désormais. Visiblement, ils n'avaient pas la sagesse de Salomon. Comment pourrions-nous retenir Dieu ? Il nous a visités et par là il nous a fait la grâce de pouvoir s'en rapprocher de le rencontrer et même de le parler. Désormais, Jésus serait le visage, la voix et le messager de Dieu.

Mais il devait reprendre sa place de Dieu et nous celui de ses créatures, mais non pas sans nous laisser son souffle, son élan, son espérance et son amour.

Dans le film « la Résurrection du Christ » sortie l'an dernier, le réalisateur a représenté l'ascension d'une manière que j'aime bien. On voit Jésus s'éloigner alors que le soleil se lève et soudain il disparaît dans un vent puissant qui vient balayer les disciples. Dans cette scène, le vent vient déjà annoncé la Pentecôte.

Pour moi, ce vent est cet élan d'espérance qui nous pousse vers la vie. C'est le Saint-Esprit qui nous est donné.



Alors dans ce dernier dessin que je vous montre ici, il nous est rappelé que si rien ne peut contenir Dieu, il n'en demeure pas moi que Dieu nous habite et que c'est lui le moteur de notre vie. Il nous envoie sur les routes humaines avec la certitude de ceux qui savent que Dieu demeure à leur côté toujours, quel que soit l'endroit où nous nous trouvons.

Car comme le disait déjà le psalmiste (139) je gravis les cieux, te voici ! Je me couche aux enfers, te voilà !

Je prends les ailes de l'aurore pour habiter au-delà des mers,
là encore, ta main me conduit, ta droite me tient.

Amen.